ÉNERGIE SOLAIRE

ÉDITORIAL

En tant que « physicien appliqué... », j'avais applaudi à la parution du premier numéro spécial de la Revue de Physique Appliquée entièrement consacré à l'Energie Solaire et préparé sous les auspices du CNRS/PIRDES et de son actif Directeur, Michel RODOT.

Les choses ont évolué depuis. Avec une rapidité qui me surprend parfois, bien que je sois maintenant au cœur de cette évolution, l'Energie Solaire, affaire de spécialistes naguère, est aujourd'hui chose dont tout le monde disserte.

Peu importe d'ailleurs de savoir à qui revient le mérite de cette démocratisation de l'Energie Solaire. Sûrement à nos concitoyens. Sans doute aux finances publiques, quoi qu'en disent des esprits chagrins. Pourquoi pas peut-être au Commissariat à l'Energie Solaire ? La seule chose qui compte vraiment est cette conjonction d'initiatives qui fait qu'une idée encore nouvelle devient sans effort quotidienne et naturelle.

Cet enthousiasme a sa contre-partie. Tous ne savent pas parler, ou penser, un langage rigoureux : la mythologie solaire n'a pas que les avantages que les fanatiques lui attribuent. Le discernement, la nuance, le juste positionnement des concepts énergétiques, l'évaluation parfois difficile des ordres de grandeur en ce domaine, manquent souvent à certains inconditionnels de l'énergie solaire.

La communauté solaire s'est heureusement fortifiée depuis quelque temps. Les bonnes volontés et l'intelligence de beaucoup permettent d'encadrer les débordements des autres. Dans cette recherche de la juste mesure, les physiciens doivent, par leur objectivité et leur appréciation de la nature des choses, apporter à la fois les espérances et la raison.

Les espérances, car la Science qui sous-tend ce domaine d'application parfois banal que constitue l'Energie Solaire, n'a certes pas dit son dernier mot. On la trouve depuis la recherche de base, comme celle des mécanismes les plus fondamentaux de la photochimie ou, ce qui n'en est qu'une formulation plus générale, de la photo-conversion des énergies, jusqu'aux analyses de systèmes, tant il est vrai que les applications de l'énergie solaire, pour technologiques qu'elles soient, n'en demeurent pas moins compliquées. D'autant plus compliquées que l'énergie solaire intervient souvent dans un contexte énergétique pré-existant, où elle doit rechercher et trouver sa place optimale.

Mais ils doivent aussi prêcher la raison. L'explicitation des hypothèses d'un raisonnement, des variables cachées d'un phénomène, sont tâche quotidienne pour le physicien. Ce dernier doit veiller à éviter que les espérances ne soient qu'utopie ; que les possibilités ne soient interprétées comme des certitudes ; et surtout, que l'excès d'optimisme ne conduise à l'amertume de la déception. Il y a là un trait fondamental du physicien, qui est de placer chaque chose relativement aux autres.

J'applaudis donc à nouveau à l'initiative de la Revue de Physique Appliquée de faire paraître cette fois deux livraisons successives consacrées à ce domaine qui m'est cher. La qualité des auteurs, et l'intérêt des articles sont garants de celle des travaux qui, depuis longtemps, font briller la recherche solaire française.

Henry DURAND.